Sports et divertissements

LES ÉDITIONS DE TA MÈRE

Jean-Philippe Baril Guérard
ISBN : 978-2-923553-69-6
246 pages, 20 $

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

Cette semaine, j'ai chanté au karaoké, j'ai nagé, j'ai bu, j'ai mangé de la poutine, j'ai fait de l'escalade, j'ai fait de la coke, j'ai fait du vélo de route, j'ai mangé des assiettes à cent piasses, j'ai fait du yoga en lendemain de brosse, j'ai fait quatre mille dollars en quinze minutes, je me suis prise en photo, j'ai dansé, frenché, fourré dans une ruelle, j'ai lu Nietzsche, j'ai lu des magazines à potins, je suis apparue dans des magazines à potins, j'ai bu du vin rare dans une première de film, je me suis fait reconnaître dans la rue, j'ai joggé, j'ai noyé la nostalgie d'une suite pour piano de Satie, j'ai méprisé beaucoup de gens, j'ai recompté la somme de toutes mes richesses combinées, la beauté, l'argent, la jeunesse, le temps, surtout le temps, et j'ai tout dilapidé à loisir. Bref, j'ai tout fait pour éviter de me poser des questions.

Dans une forme inspirée de l'œuvre du même nom d'Erik Satie, *Sports et divertissements* suit le quotidien à la fois vide et saturé d'un groupe d'amis qui déploient toutes leurs énergies à s'étourdir, à grands coups d'endorphine, d'art et de substances diverses, naviguant entre l'extraordinaire et le banal, le plaisir et l'ennui, en (plus ou moins) dignes représentants de ce que leur époque a de meilleur et de pire à offrir.

Extrait

J'aime faire du sport avec des gars. Ils sont orgueilleux. Beaucoup plus que les filles qui pour la plupart se comportent comme des connasses et abandonnent à la moindre fatigue ou à la plus petite sensation de douleur. Il y en a qui disent que les filles ont une plus grande tolérance à la douleur. Je pense que si c'est vrai, ça doit se limiter aux crampes menstruelles, à l'épilation et à l'accouchement, parce que faire du sport avec des filles, ça me rend folle. Elles abandonnent en chignant ou en ricanant comme des idiotes et désamorcent ma motivation en disant que c'est pas si grave de laisser tomber, que c'est moi qui suis conne finalement de vouloir me défoncer et être la meilleure.

Toutes des folles. Moi aussi, un peu, mais les autres surtout.

Notice biographique de l'auteur

Jean-Philippe Baril Guérard a été formé comme comédien à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, dont il a été diplômé en 2009. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont *La singularité est proche*, *Ménageries* et *Tranche-Cul*; une série, Faux départs; et quatre romans, Sports et divertissements, Royal, Manuel de la vie sauvage et Haute démolition. Il travaille également comme comédien, metteur en scène et chroniqueur.

Avec *Manuel de la vie sauvage*, Baril Guérard termine un cycle entamé en 2014 avec *Sports et divertissements*, son premier roman, et poursuivi avec *Royal*, gagnant du Prix littéraire des collégiens 2018.

Thèmes

Médias sociaux, mise en scène de soi, contrôle de son image, drogue, suicide, argent, performance, compétition, célébrité

Particularités du livre

› L'éthique des actions de la narratrice est ambiguë. Il n'est pas toujours clair si elle agit bien ou mal.

› Le livre est calqué sur le cycle de vingt et une pièces brèves pour piano d'Erik Satie, qui porte le même titre, autant dans les thèmes que dans la forme.

› Le lecteur ignore le nom de la protagoniste, qui est à la fois tout le monde et personne. Paradoxalement, la célébrité de la narratrice fait que son nom est connu de tous dans le livre.

› Le personnage n'apprend rien des épreuves qu'elle traverse, elle ne vit aucune évolution entre le début et la fin et stagne dans sa vision du monde, ce qui fait du livre un anti-roman d'apprentissage.

› Une grande place est accordée aux réseaux sociaux et aux communications virtuelles. La mise en page reflète aussi cette présence.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

› Les médias sociaux et la mise en scène de soi
Exemples : *La lutte* de Mathieu Poulin, *Lorsque j'étais une œuvre d'art* d'Éric-Emmanuel Schmitt, la série *13 Reasons Why*, le film *Ingrid Goes West* de Matt Spicer

› L'obsession de l'image de soi
Exemples : *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, le mythe de Narcisse, *De synthèse* de Karoline Georges, *Moi et ma fascination de moi : figures du narcissisme dans la culture pop* de Stéphane Girard

› L'oralité de la langue, le langage vernaculaire, l'évolution de la langue parlée au Québec à travers les époques
Exemples : les textes de Michel Tremblay, le théâtre de Michel Marc Bouchard, *La déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen, *Ce qu'on respire sur Tatouine* de Jean-Christophe Réhel

› Le sens de l'œuvre *Sports et divertissements* d'Erik Satie

Pistes d'analyse

› La forme du livre est inspirée de l'œuvre du même nom d'Erik Satie. Quels parallèles peut-on faire entre les deux œuvres, notamment en ce qui concerne les titres des parties ?

› Analyser le thème de l'excès (de sport et de divertissement) dans le roman. Quel rôle les excès jouent-ils pour la narratrice ?

› Comment la célébrité, celle de la narratrice et celle des autres, influence-t-elle son regard sur les gens qui l'entourent et sur le monde ?

› Comment la narratrice se met-elle en scène par rapport à ce qu'elle est vraiment ? Quels traits de sa personnalité sont modifiés ou enjolivés ?

› Comment la rencontre du personnage avec Gabriel et le suicide de celui-ci influencent-ils la perception du monde de la narratrice ?

› Selon ce roman, le cynisme est-il une drogue ? Un épisode du balado *La vie secrète des libraires* est consacré à cette question.
https://www.lafabriqueculturelle.tv/balados/19/la-vie-secrete-des-libraires/episodes/117/jean-philippe-baril-guerard-sports-et-divertissements

Prise de position

Extrait analysé : *Le magasinage* (pages 140 à 146)
Peut-on dire que cet extrait montre la cupidité de la narratrice ?

Suggestion d'atelier d'écriture

Choisir un titre de tableau et écrire un chapitre dans le ton du livre.

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

› *Royal* et *Manuel de la vie sauvage* de Jean-Philippe Baril Guérard, les deux premiers livres du même cycle : plusieurs thèmes et personnages sont communs aux trois romans et certaines parties de leurs récits s'entremêlent. Camille, la narratrice, revient dans les deux autres livres, et c'est dans *Manuel de la vie sauvage* qu'on apprend son nom.

› *American Psycho* de Bret Easton Ellis, un roman dans lequel l'auteur met en scène un personnage cynique avec un système de valeurs discutable.

› *La vie littéraire* de Mathieu Arsenault, qui porte aussi un regard cynique sur un milieu artistique et sur le monde.

› *Cinq visages pour Camille Brunelle* de Guillaume Corbeil, notamment parce que le personnage des deux œuvres se nomme Camille Brunelle (c'est dans *Manuel de la vie sauvage* qu'on apprend le nom de la narratrice), ce qui est un volontaire clin d'œil des deux auteurs. Les deux textes parlent de la représentation de soi sur les médias sociaux.

› *99 francs* de Frédéric Beigbeder, qui est aussi divisé en tableaux et qui a plusieurs thèmes en commun avec *Sports et divertissements*, comme le cynisme, la consommation de drogue et l'obsession de la performance.